Quelques remarques sur les mouvements traditionnels de la main accompagnant la lecture des Ecritures

(résumé de l'article Some Notes on Traditional Scriptural Reading Hand Movements as a Source to the Dance of the Yemenite Jews, publié dans The World of Music, vol. XXIII no. 1 – 1981, voir English)

Tous les enfants juifs mâles élevés dans la tradition apprennent dès leur plus jeune âge – dans leur famille ou à l'école – à lire la Bible avec les cantillations (*te'amin*). Dans certaines communautés juives, entre autres chez les Yéménites, l'étude est appuyée par un moyen mnémotechnique, à savoir les mouvements de la main droite du maître, et notamment de la paume, des doigts et de l'avant-bras, que l'élève imite tout en lisant les Ecritures.

Ces exercices s'étendent sur plusieurs années, à raison de quelques heures par jour. Ainsi, les mouvements appris deviennent tout naturellement partie intégrante du langage corporel, que l'on retrouve plus tard dans la récitation des prières et l'interprétation des *piyyutim* (poèmes chantés), ainsi que dans les danses qui les accompagnent.

Par exemple, dans la section appelée *Shira* du *Diwân*, ainsi que dans la danse, qui se transmet de père en fils, est associée au poème chanté. Dans les danses des hommes de la communauté yéménite, on trouve combinés des éléments fixes correspondant à la structure de base, et des mouvements improvisés accordés à l'évolution du chant. Les mouvements des jambes et des pieds sont prédéterminés, tandis que ceux des membres supérieurs, de la tête et des mains, sont improvisés, et ils trouvent vraisemblablement leur source dans les mouvements du bras et de la main qui ponctuent la lecture de la Bible .